



L'audace de l'humilité

La vie et l'éducation d'un humain ne sont-elles pas remplies de contradictions ? Dans les premiers mois de notre existence, nous avons appris à marcher, et puis... on nous a invité à rester assis, à ne pas bouger ! Après nous avoir appris à parler, nos parents nous ont appris... à nous taire ! Que dire alors du paradoxe de l'évangile de ce jour ? « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous.* » Faut-il donc se rabaisser pour grandir ?

Les disciples, en traversant la Galilée, discutaient entre eux pour savoir qui était le plus grand. Jésus les invite alors à sortir de cette spirale de la comparaison. Si quelqu'un cherche à s'accomplir, si quelqu'un cultive ce désir orgueilleux de 'réussir sa vie', qu'il prenne alors la seule voie qui n'amène pas de la comparaison, et donc inévitablement de la déception : c'est le chemin de l'humilité.

En ce sens, grandir selon l'évangile n'est en rien de l'abnégation ou de la dépréciation, comme cela a été si souvent mal compris. Humble est celui qui s'enracine en lui-même, dans son humanité et ses talents, mais qui place néanmoins son centre de gravité dans le cœur de l'autre, sans se comparer à lui. Celui qui prend ce chemin d'humilité a fait le deuil de la toute-puissance. Il met de la joie dans ce qu'il est, son histoire, et ne convoite pas ce qu'il n'a pas. Il ne regarde pas la reconnaissance comme un objectif à atteindre ou un critère de réussite, mais seulement comme la conséquence possible de ses actes. Humble est celui qui a la sagesse de conjuguer sa vie au présent. Il ne l'espère pas plus épanouie dans un futur simplifié, ne la regrette dans un passé décomposé. Voilà pourquoi, seule une personne vraiment humble peut vivre pleinement *sa propre vie*, telle qu'elle est. Elle résiste ainsi à toutes les petites blessures narcissiques du quotidien car elle n'a pas besoin de sa ration quotidienne de reconnaissance. En ce sens, humble est celui qui sait rire de lui-même. Il a l'audace de ne pas trop se prendre au sérieux, mais de recevoir sa vie simplement, telle qu'elle lui est donnée. Dans son cœur pacifié, il n'y a pas d'écart entre ce qu'il est et ce qu'il veut être. Il est libre face à cette recherche effrénée de l'accomplissement personnel.

En s'acceptant lui-même, il accueille Celui dont il reçoit l'être et la vie. Humble est celui qui se sait aimé de Dieu, élevé par Lui. C'est pourquoi il est capable grandir, de se laisser éduquer, d'accueillir ce qui le dépasse : la sagesse de Dieu venue d'en-haut, avec ses dons les meilleurs.

L'humilité est donc une bien curieuse qualité qu'on ne peut jamais s'attribuer à soi-même. Pour le dire autrement, elle est ce principe de vie, cet horizon qui refuse toute logique de comparaison, et donc de convoitise. « *D'où viennent les conflits ? N'est-ce pas de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes* » nous dit Jacques dans sa lettre. Et il ajoute, comme pour nous fournir la clé pour sortir de cette impasse de la comparaison : « *Vous êtes pleins de convoitises. Et vous n'obtenez rien parce que vous ne demandez pas* » ! Voilà donc l'invitation toute simple que je vous propose d'accueillir en ce jour : la vraie *grandeur* de l'homme passe par cette capacité à demander, comme des *petits* enfants. Demander, c'est finalement faire preuve d'humilité, en reconnaissant son manque, comme un enfant.

Dans la culture juive de l'époque, un enfant n'a presque pas d'existence. Il est celui qu'on ne voit pas. Il est bien loin de l'enfant-roi de nos sociétés occidentales, qui attire tous les regards. Cependant, la caractéristique de tout enfant, quel qu'il soit, est de demander. Un enfant sait qu'il est petit, qu'il a tout à apprendre, à recevoir. Mais il demande. Il n'est qu'attente de relation. Trop souvent, nous avons peur de demander, par fausse humilité, parce que nous craignons un refus, ou parce que notre *ego* a peur d'être redevable. Et pourtant, en demandant la sagesse venue d'en haut, comme des enfants qui ont tout à recevoir, on en ressort toujours élevé, grandi.

Alors, ne cherchons pas la reconnaissance, mais accueillons cette grâce de l'humilité. Ayons cette audace de demander comme des enfants, —avec ardeur et persévérance— les dons les plus hauts pour nous-même, comme pour les autres. Alors, notre vie s'épanouira en joie. Amen.



BON DE SOUTIEN - MERCI !

Je soutiens la mission du CFRT/Le Jour Du Seigneur et je fais un don de :

25€
 50€*
 100€
 200€

À ma convenance :€

JE DONNE :

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre du CFRT/LE JOUR DU SEIGNEUR

En ligne sur le site internet : <https://don.lejourduseigneur.com>

Je recevrai le reçu fiscal qui me permet de réduire mes impôts des deux tiers du montant de mon don.

Mr M^{me}

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code Postal : [][][][][][]

Ville :

Facultatif :

Téléphone :

E-mail :

Informatique et Liberté : pour tout droit d'accès et de modification, s'adresser au CFRT.

* Un don de 50€, par exemple, après ma déduction d'impôts, ne me revient qu'à 17€ et permet au **Jour du Seigneur** d'agir trois fois plus.

COMPLÉTEZ ET RENVOYEZ CE BON À :

CFRT / LE JOUR DU SEIGNEUR
 45 Bis, rue de la Glacière
 75013 PARIS

CHOMW

Tél : 01 44 08 88 78

www.lejourduseigneur.com